

[Texte]

So, in some ways, I recognize that the term "cut" is probably too ingrained in public discussion to remove it, but whether or not they are cuts really depends on whether you regard an increase in funding as a cut or whether you regard an increase in funding as a cut because it does not match the inflationary increase.

As I said, the application of a restraint is not happy. This is a very important area of government activity, the support for the context of the development and the thriving of the arts, and I attach great importance to it. I hope it is clear to members that the arts have not been singled out for a disproportionate confrontation with the restraint program. That has not happened. There were, earlier this year, many rumours that the cuts would be much larger than, in fact, they turned out to be. But the overall impact is such that one cannot look at the arts and say that in proportional terms they have been dealt with more harshly than other areas of government.

One thing that has become even clearer to me as a result of this exercise is the need for a coherent government strategy in relation to the support of the arts. I have touched upon this and discussed it with members of this Committee before. I know some have expressed upon occasion the incredulous question, you really mean you do not know what you are doing in support of the arts? In one sense the answer to that is that that is correct, that there has been since the Massey-Levesque Commission an attempt to look in a very deep and sweeping way at the whole area. There have, of course, been policies enunciated by past Secretaries of State—I think particularly, for instance, of the policies enunciated by my predecessor, Mr. Pelletier. But it is fair to say that the growth of the arts, the explosion in the arts—and in some ways it is an extraordinarily successful situation in the arts—has been the result of the incremental, ad hoc, decisions to do things that were good things to do.

The fact that we have not elaborated an over-all strategy of government expenditure is, perhaps, comprehensible, given the fact that there were, relatively, continuing increases in fundings and also because of the concerns I think held by many people in the arts, by the cultural agencies, and also by many members of Parliament that there should be almost an arm's-length relationship between government and the cultural agencies. Certainly we hold, at least I hold—I think some members of the Committee from time to time have indicated reservations, members from all sides—I have held very strongly to the arm's-length principle, that it is not the function of political figures to interfere in the aesthetic decisions, if you like, the day-to-day decisions, the judgmental decisions, of the cultural agencies. I hold that very strongly. I still hold that strongly. But I think it is clear that in terms of over-all general policy—I am not now speaking of specific decisions—there is a need for government to establish clearly what its objectives are, and its funding, so that those can be explained and defended to members of Parliament and the public as a whole.

The restraint exercise brought that home to us, I think, even more clearly, because if we are to receive an especially favourable treatment in funding—and I think we all have to recog-

[Traduction]

J'admets que le mot «réduction» est probablement trop bien ancré dans l'esprit de la population pour qu'on puisse l'éliminer, mais même une augmentation de l'aide financière peut constituer une véritable réduction, si cette augmentation ne compense pas l'inflation.

Comme je l'ai dit, ce n'est pas de gaieté de cœur que nous imposons des restrictions. L'aide apportée à l'avancement des arts constitue un secteur très important de l'activité gouvernementale et j'y attache personnellement beaucoup d'importance. Les membres du comité comprennent, j'espère, que nous n'avons pas choisi le domaine des arts comme cible privilégiée pour appliquer le programme de restrictions. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Les réductions sont en réalité beaucoup moins considérables que ne les laissaient entendre les rumeurs. En fin de compte, on ne peut pas dire que nous avons été beaucoup plus sévères à l'égard du secteur des arts qu'envers d'autres secteurs aidés par le gouvernement.

J'en suis même venu à comprendre encore mieux ces derniers temps qu'il est nécessaire au gouvernement d'avoir une stratégie cohérente en ce qui concerne l'aide aux arts. J'ai déjà discuté de la question avec des membres du comité. Certains ont même osé parfois se demander si nous savions vraiment ce que nous faisons pour aider les arts. Dans un certain sens, ils ont raison car depuis la commission Massey-Lévesque, personne n'a vraiment examiné de fond en comble tout le secteur de l'aide aux arts. Mes prédécesseur au poste de secrétaire d'État ont bien sûr énoncé diverses politiques; je songe en particulier à M. Pelletier. Il est cependant juste de dire que les progrès réalisés dans le domaine des arts, ou même l'explosion, pourrait-on dire, démontre le succès extraordinaire des bonnes décisions que nous avons prises au jour le jour.

Je pense qu'il est facile de comprendre pourquoi le gouvernement n'a pas élaboré de stratégie d'ensemble pour ses dépenses dans ce domaine. C'est principalement parce que l'aide financière accordée aux arts augmentait de façon relativement continue et aussi parce que de nombreux membres d'organisations artistiques, disent que le gouvernement doit pratiquement se tenir à l'écart des organisations culturelles, de même que plusieurs députés disent que le gouvernement doit pratiquement se tenir à l'écart des organisations culturelles. Même si certains membres du comité pensent le contraire, j'ai toujours tenu personnellement à respecter ce principe, car je suis d'avis que les hommes politiques n'ont pas à intervenir dans les décisions d'ordre artistique ou culturel. Je crois fermement à ce principe et je continuerai d'y croire. Je pense cependant que le gouvernement doit définir clairement ses objectifs généraux... je ne veux pas parler ici de décisions spécifiques... il doit également exposer sa politique d'aide financière, afin que nous puissions expliquer et défendre le tout auprès des députés et du grand public.

Je l'ai compris encore mieux, je pense, lorsque j'ai dû appliquer la politique de restriction. Nous admettons tous que le gouvernement devra continuer de restreindre ses dépenses